

Burundi 2015 : Quel profil du candidat présidentiable ?

@rib News, 27/08/2014 DÃ©bats futiles et dÃ©bats utiles : Le vrai problÃ©me qui devait nous prÃ©occuper ! Par J. Isaya Bizimana En moins d'une annÃ©e avant les rendez vous Ã©lectoraux au Burundi dont le calendrier est dorÃ© et dÃ©jÃ par l'organe habilitÃ©, les dÃ©bats politiques sont dominÃ©s sur des questions tournant autour de la prÃ©sÃ©ntation ou non la candidature du PrÃ©sident Nkurunziza, de la rÃ©unification des partis politiques, de la crÃ©ation d'un climat politique favorisant les Ã©lections libres transparentes et apaisÃ©es, du rÃ©le imputÃ© (Ã© tort ou Ã© raison) aux Imbonerakure (la jeunesse affiliÃ©e au parti au pouvoir) etc... SÃ© il est vrai que ce dÃ©bat peut paraÃ©tre intÃ©ressant, il occulte un autre dÃ©bat beaucoup plus important et intÃ©ressant que celui de savoir si le PrÃ©sident Nkurunziza a droit Ã© un autre mandat ou pas ou de savoir si les ailes de certains partis se retrouveront ensemble pour reformer le parti originel. Peu nous importe la provenance politique ou l'identitÃ© de celui qui va nous gouverner, le plus important est plutÃ©t de savoir comment il va nous gouverner, avec quel programme, quelle vision et avec quel leadership et sÃ© il y aura une bonne justice.

Il nous importe peu de savoir si les premiÃ©res cinq annÃ©es du pouvoir du PrÃ©sident Nkurunziza n'Ã©taient pas un mandat car le PrÃ©sident avait des pouvoirs limitÃ©s mais que le vrai le premier mandat serait celui de 2010 car Ã©lu au suffrage universel direct. Il faudra beaucoup plus qu'un discours ou des plaidoiries pour convaincre une population qui n'aspire qu'Ã© la paix et qui se creuse les mÃ©ninges pour joindre les deux bouts du mois que le vrai dÃ©bat rÃ©sidÃ©galitÃ© ou la lÃ©gitimitÃ© du mandat en lieu et place d'une politique Ã©conomique leur rÃ©duisant les impÃ©ts et crÃ©ant des emplois surtout pour une jeunesse qui ne sait plus Ã© quels saints se vouer Le 28 juin 2015, au moment de donner Ã© nouveau un (autre) mandat Ã© qui que ce soit, on devra forcÃ©ment se demander si le candidat pour qui on met un x devant son nom possÃ©de quatre Ã©lÃ©ments prÃ© requis pour Ã©tre un bon PrÃ©sident de la RÃ©publique, Ã© savoir s'il est visionnaire autrement dit s'il sait oÃ© est ce qu'il nous amÃ©ne pour les prochains cinq ans. On devra aussi s'interroger est capable d'Ã©tre bon gestionnaire de la chose publique, en rendant compte de l'utilisation de chaque sou reÃ©u (en impÃ©ts, taxes, recettes et aides) et enfin s'il possÃ©de un leadership suffisant capable de mettre l'ordre dans la cabane face au dÃ©sordre qui a tendance Ã© Ã©tre la norme au lieu d'une exception. Enfin, le futur PrÃ©sident pour qui je voterai devrait Ã©tre celui qui nous donnera les assurances que la justice ne sera pas comme une tour de Pise, c'est-Ã©-dire Ã© toujours penchÃ©e, mais Ã© une justice qui dit le droit avec droiture, rien que le droit en toute transparence, indÃ©pendance et avec cÃ©lÃ©ritÃ© S'agissant d'un PrÃ©sident visionnaire, il ne suffit plus de promettre des investissements qui arrivent Ã© la vitesse d'un TGV mais qui finalement atterrissent Ã© pas de tortue, mais de projets rÃ©els, mÃ©me de trÃ©s petits, mais qui permettent Ã© ce que le paysan de Bugendana, Bugabira ou Cendajuru ait de quoi nourrir, vÃ©tir, faire Ã©duquer et soigner sa progÃ©niture. Le PrÃ©sident pour qui je voterai doit prouver qu'il sera un bon gestionnaire en traduisant nos impÃ©ts dans projets de dÃ©veloppement de maniÃ©re Ã© ce que chaque Burundais puisse dire : Ã© «Ã© j'ai pour mon argent Ã©» au lieu de servir Ã© l'augmentation des salaires d'une certaine classe politique dÃ©jÃ surpayÃ©e. Il devra qu'il sait s'entourer des hommes et des femmes qui ont Ã© cÃ©ur de servir la RÃ©publique et non de se servir de la RÃ©publique pour enrichissement illicite (par exemple : le charroi zÃ©ro). Pour mÃ©riter mon vote, le PrÃ©sident devra Ã©tre sensible Ã© l'ocÃ©an de misÃ©re ou croupit la majoritÃ© de la population. Je voterai pour ce PrÃ©sident qui dÃ©montrera que les richesses du pays doivent profiter Ã© tous les Burundais et Burundaises et non Ã© une certaine classe. Je voterai pour un PrÃ©sident capable de siffler la fin de la rÃ©crÃ©ation en imposant l'ordre et la discipline dans toute la RÃ©publique. C'est un PrÃ©sident qui sait rougir quand il le faut en protÃ©geant l'image de marque du pays, en Ã©coutant les conseils des partenaires mais aussi en imposant le rythme et le tempo de ce qui doit se faire dans la RÃ©publique et non un PrÃ©sident rÃ©actionnaire et attentiste, car aprÃ©s tout il sera Ã©lu pour user du pouvoir sans en abuser. S'il existe des droits, il existe aussi des devoirs. Et le PrÃ©sident que je souhaite Ã© la tÃ©te du pays est un prÃ©sident qui sait mettre l'ordre dans la cabane en faisant respecter Ã© la fois les droits et les devoirs. Le PrÃ©sident pour qui je voterai devra Ã©galement faire comprendre Ã© ces juges et magistrats qui revendiquent avec raison l'indÃ©pendance de la magistrature qu'ils n'ont nullement d'un Prince Rwagasore pour Ã©tre indÃ©pendants. Mais ces magistrats et juges devront Ã©galement accepter que pour qu'ils constituent le troisiÃ©me pouvoir, ils doivent aussi accepter le droit du citoyen ordinaire de juger leur efficacitÃ©, leur droiture et leur productivitÃ©. Il est incomprÃ©hensible qu'un citoyen passe plus de trois ans en taule sans comparaÃ©tre et que le magistrat instructeur ciÃ©ture son dossier par un non lieu faute d'Ã©lÃ©ments infractionnels. Faut-il vraiment autant d'annÃ©es et tuer une vie pour se rendre compte que le dossier est vide. Je suggÃ©re d'ailleurs que les juges et les magistrats de certaines juridictions ne soient pas nommÃ©s comme c'est le cas actuellement mais Ã©lus par la population avec un mandat limitÃ© dans le temps. Car si l'exÃ©cutif et le lÃ©gislatif doit se remettre Ã© la dÃ©cision populaire cela devrait Ã©tre possible pour le judiciaire. Du coup leur problÃ©me d'indÃ©pendance pourrait Ã©tre rÃ©glÃ©. Il me semble que dans le dÃ©bat actuel, Ã© trÃ©s peu Ã© sont ceux qui nous proposent un dÃ©bat sur une politique Ã©conomique (quelle politique Ã©conomique Ã©, se chiffrant Ã© combien Ã© avec quels rÃ©sultats attendus Ã©) au lieu de se focaliser sur l'Ã©ligibilitÃ© ou pas du PrÃ©sident Nkurunziza, la rÃ©unification des ailes des partis etc. Le dÃ©bat sur le bilan Ã©conomique du pouvoir du CNDD-FDD serait beaucoup plus utile et intÃ©ressant. On devrait demander au parti au pouvoir de dÃ©montrer et justifier ses rÃ©alisations en dix ans de pouvoir (et ils n'en manquent pas) et dÃ©montrer qu'il n'a encore un programme Ã©conomique beaucoup plus fignolÃ© (expÃ©rience oblige !) nous conduisant vers un avenir encore plus prometteuse pour les prochains cinq ans que ne le peut nul autre acteur politique. L'opposition quant Ã© elle devra nous prouver que si changements il doit y avoir, c'est sur base d'un programme qui donnera un lÃ©ger mieux que celui du parti au pouvoir. Si je dois donc voter pour un candidat, il faudra qu'il m'assure que jusqu'Ã© la prochaine lÃ©gisature, je continuerai Ã© percevoir un salaire durement gagnÃ© non pas le 15 ou le 20 du mois suivant celui de mes prestations faute de fonds dans le TrÃ©sor public comme Ã© c'est souvent le cas, mais qu'il m'assure que chaque premier du mois j'aurai de ce que j'aurai gagnÃ© Ã© la sueur de mon front. Il faudra ensuite qu'il m'assure que son gouvernement fera tout possible pour rÃ©duire le fardeau du contribuable que je suis en se souvenant la fameuse loi de Laffer (les grands taux tuent les totaux). Pour que je vote pour lui, le futur PrÃ©sident devra non seulement m'assurer qu'il aura une bonne

politique d'emploi pour les jeunes et qu'il placera les personnes qui faut la place qui faut mais aussi qu'il ordonne dans la maison en adoptant des mesures rendant inutiles les grèves répétitives qu'on observe par endroits. Si vous devez voter pour un candidat, il faudra qu'il m'assure qu'il a une bonne politique en matière de santé au point que je ne manquerai jamais une transfusion sanguine pour une banale histoire de poches et que je ne manquerai pas de spécialistes faute d'accorder des bourses d'études aux étudiants faisant la spécialité en médecine. Il faut m'assurer qu'il a une bonne politique en matière d'agriculture et d'élevage de manière que chaque Burundais trouve sa fin et même qu'il y ait un excédant pour le marché ou l'exportation. Il faudra qu'il m'assure qu'il fera en sorte pour que nos enfants aillent dans des écoles où il y a la qualité (et ceci de la maternelle à l'Université !) Pour donner ma voix, le futur Président devra s'engager qu'il corrigera l'injustice faite aux femmes qui ont servi un mauvais sort dans les institutions, au nom de je ne sais quel calcul puisqu'lectoralement elles représentent 51% des électeurs. Il devra également s'engager à corriger l'injustice faite aux Batwa qui sont ignorés dans les instances gouvernementales puisque composés de 40% Tutsi et 60% Hutu et rien pour les Batwa. La logique de ce partage est à l'encontre des réalités historiques de ce pays. Enfin, beaucoup plus important, le candidat devra prouver que sous son règne il n'y aura aucun emprisonnement arbitraire et surtout que la paix sera préservée par tous les moyens de manière à ce que je puisse encore voter en 2020 sans entendre les bruits de botte de la grande muette, ni sentir les gaz lacrymogènes de la Brigade d'intervention rapide lorsque je serai dans l'obligation de manifester en toute liberté ma désapprobation. Ma joie sur une mesure (im)populaire. Si vous êtes comme moi et que vous voulez un vote utile et qui compte, quel Président voulez-vous ? À vous de répondre !